

## UTILISATION DU TÉLÉPHONE PORTABLE PAR LES ENFANTS DANS LA FAMILLE ET DÉFI DE L'ACCOMPAGNEMENT PARENTAL : CAS DES ENFANTS DE LA CITÉ « MAMI ADJOUA » DE YOPOUGON EN CÔTE D'IVOIRE

**Koffi Roland BINI**

Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire

[biniroul@yahoo.fr](mailto:biniroul@yahoo.fr)

**Résumé :** Quand on sait les effets pervers du numérique en général et du portable en particulier, il paraît nécessaire de questionner l'encadrement des enfants. Le présent travail analyse les facteurs entravant l'accompagnement des enfants dans leurs loisirs numériques à travers le téléphone portable. En prenant appui sur le cas spécifique de la cité Mamie Adjoua dans la commune de Yopougon, cette étude qualitative a permis d'interroger des parents et de comprendre leurs comportements. Au terme de l'analyse de contenu, il ressort que la valeur éducative que les parents accordent au téléphone et leurs perceptions de l'accompagnement, justifient d'une part leur laxisme. D'autre part, le non accompagnement est déterminé par la démission des parents vis-à-vis de leurs responsabilités familiales, à plein temps.

**Mot clés :** Accompagnement, loisir, téléphone portable, enfant.

## USE OF MOBILE PHONES BY CHILDREN IN THE FAMILY AND THE CHALLENGE OF PARENTAL SUPPORT : CASE OF CHILDREN FROM THE MAMI ADJOUA HOUSING ESTATE IN YOPOUGON, CÔTE D'IVOIRE

**Abstract :** Owing to the perverse effects of digital leisures in general and mobile phones in particular, it seems necessary to question the accompaniment of children with regards to it . This study analyzes the factors that hinders the accompaniment of children in their digital leisure activities through mobile phones. Through this qualitative we have interviewed parents living Mamie Adjoua in Yopougon in order to comprehend their behaviour. At the end of the content analyses, we came to realize that parents' laxity was due to their educational values about phones and also their perceptions of accompaniment on the one hand. On the other hand, the lack of accompaniment is determined by the parents' resignation from their responsibilities.

**Key words :** accompaniment, leisure, mobile phone, child.

## Introduction

Dans une société en mutation permanente, les pratiques de loisirs s'adaptent aux modes de vie numériques des populations. Le téléphone portable est l'un des outils qui symbolise le plus la société actuelle. Il sert aussi bien à travailler qu'à occuper le temps libre. En considérant la dernière dimension, on peut affirmer que le téléphone portable est un outil de divertissement privilégié, tant les jeux qui y sont concernent toutes les générations, particulièrement les enfants. Le droit de ces derniers en matière de loisirs est reconnu par la communauté mondiale à travers la Convention des Nations unies relative aux droits de l'Enfant, adoptée à l'unanimité, le 20 novembre 1989.

L'éducation et l'épanouissement des enfants sont les objectifs visés à travers les loisirs numériques. Pourtant, tous les loisirs sont loin de répondre à cette réalité. Nombreux parmi lesdits enfants ont du mal à se séparer de leur portable. Selon une étude menée par le CSA research (2018), 33% des enfants de 10 à 15 ans consulteraient leurs téléphones portables au moins 50 fois par jour, et parfois même pendant la nuit. Ce qui n'est pas sans conséquence sur leur santé. Car, le contact du téléphone au cerveau durant un temps conséquent, engendre des dysfonctionnements sur le développement de la performance de la mémoire (A. Bresson, 2018). Les éclats lumineux qui s'y dégagent, provoquent la fatigue visuelle, entraînant une baisse de la vue chez ce dernier. En plus des griefs révélés au plan sanitaire, certaines informations diffusées constituent notamment un problème, au plan éthique et moral. Selon E. Herman (1988), les médias font avant tout de la propagande au bénéfice de groupes dominants. En d'autres termes, c'est par le biais de cette technologie que les manières d'être, les envies des consommateurs sont manipulées. La fragilité des enfants en fait des êtres vulnérables vis-à-vis du téléphone. Ce qu'il faut craindre, c'est le détournement des enfants et leurs réorientations vers des comportements déviants comme la prostitution, la pornographie et les piratages (E. Turrettini, 2017). Il est donc évident que l'utilité du téléphone portable contraste avec ses effets pervers. Face à cette situation, les parents se doivent d'être regardant et d'encadrer l'usage que les enfants font du portable, notamment en matière de loisirs. Pour la sécurité de l'enfant lors de ses contacts avec le téléphone portable, les parents se doivent de les encadrer, de les accompagner. Les parents et les personnes en charge d'enfants doivent prendre soin de leurs enfants, les protéger et les aimer, subvenir à leurs besoins, tisser des liens avec eux et les guider. « En conséquence, ils doivent veiller à protéger leurs enfants dans le monde du numérique, à comprendre et utiliser les paramètres de confidentialité sur les comptes ouverts sur les réseaux sociaux, à comprendre et surveiller, le cas échéant, l'empreinte et l'identité numériques de leur enfant, et à poser des limites appropriées aux activités en ligne de leurs enfants, conformes, dans l'idéal, aux recommandations des autorités nationales compétentes (E. Milovidov, 2020 ; p. 5-6) ».

En Côte d'Ivoire, et particulièrement à Abidjan, il est courant d'observer l'usage du téléphone portable par les enfants pendant leurs temps libres. Très jeunes, les enfants optent pour les loisirs numériques, soit avec les téléphones portables de leurs parents, soit avec le leur. Une exploration dans une dizaine de famille de la cité Mamie Adjoua de Yopougon a permis de constater qu'à partir de 02 ans, les enfants jouent avec le téléphone portable. Dans de nombreux cas (dans 06 familles), avant 10 ans, les enfants ont des tablettes. Au-delà de 10 ans, soit au collège, les enfants ont des téléphones portables. En générale, lorsque les enfants utilisent le téléphone portable, ils sont seuls, silencieux, dans un coin de la maison. Ils le font loin du regard des parents désintéressés et pas préoccupés par la situation.

Malgré les risques encourus et les recommandations faites aux parents, les enfants rentrent et se retrouvent seuls dans le monde virtuel. Dans un tel contexte, il est opportun de se poser la question suivante : en dépit des risques socio sanitaires, pourquoi les parents de la cité Mamie Adjoua de Yopougon n'accompagnent-ils pas leurs enfants dans leurs pratiques des loisirs numériques ?

En s'intéressant spécifiquement à l'accès aux jeux à travers le téléphone portable, cet article vise à analyser les facteurs entravant l'accompagnement des loisirs numériques des enfants par les parents, spécifiquement dans la cité Mamie Adjoua de Yopougon.

## 1. Cadre méthodologique

Cette phase du travail décrit les aspects méthodologiques qui ont conduit aux résultats présentés. Elle comprend la délimitation du champ de l'étude, la précision de la population à l'étude, les techniques et instruments de collecte et les méthodes d'analyse.

### 1.1. Délimitation du champ de l'étude

La délimitation du champ de ce travail prend en compte les champs géographiques et sociaux.

#### 1.1.1. Champ géographique et humain de la recherche

Dans un cadre plus global, la présente étude s'est déroulée dans la commune de Yopougon. Cette dernière est la plus grande du District d'Abidjan et de la Côte d'Ivoire. Yopougon s'étend sur 153,06 km<sup>2</sup>. Elle est située dans l'ouest du district d'Abidjan, et délimitée au nord par les communes d'Abobo et d'Anyama ; au sud par la lagune Ébrié ; à l'est par Attécoubé et à l'ouest par Songon. Yopougon se compose de 8 arrondissements, eux-mêmes subdivisés en 32 quartiers. La Cité Mamie Adjoua est un quartier de l'arrondissement « hôpital » de la commune de Yopougon Elle est encadrée par d'autres quartiers comme Gesco, Ananeraie, CHU et Portbouët 2. La carte ci-après donne des indications sur la cité Mamie Adjoua.

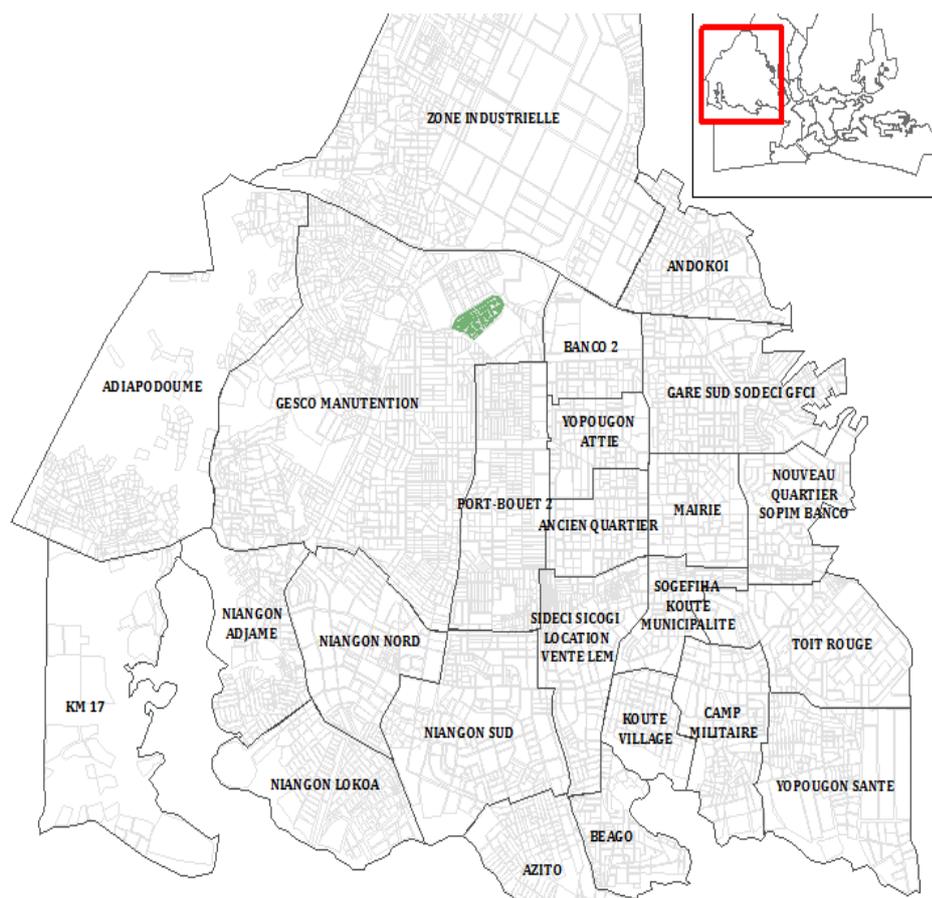


Figure 1 : carte de la localisation de la cité Mamie Adjoua à Yopougon

### 1.1.2. Champ social

#### • Population de l'étude

Le présent travail a concerné des parents d'enfants de 02 à 14 ans de la cité Mamie Adjoua de Yopougon. Cette cité est un quartier résidentiel essentiellement habitée par les populations de classe moyenne. On y trouve aussi bien des cadres intermédiaires que supérieurs de la nouvelle classe moyenne ivoirienne. Les fonctionnaires du public et du privé y sont représentés.

Le choix des cibles de cette enquête qualitative est essentiellement fondé sur les critères d'inclusion suivants :

- résider à la cité Mamie Adjoua de Yopougon ;
- être parent (dans le cadre de l'étude, seul les parents ont été interrogés) ;
- avoir un enfant dont l'âge est compris entre de 02 et 14 ans.

En somme, 18 parents ont été interviewés sur la question.

### 1.2. Techniques, instruments de collecte et méthode d'analyse des données

Pour avoir les informations utiles au cours de cette recherche, nous avons eu recours à l'observation, à la documentation et aux entretiens. Ces derniers ont été conduits avec un guide d'entretien semi-dirigé qui comportait les rubriques suivantes :

- perceptions liées au téléphone portable
- importance du téléphone portable pour l'enfant
- rapport des parents au temps libre

Les entretiens se sont déroulés sur deux weekends. Les informations recueillies à l'aide d'un dictaphone, ont fait l'objet d'une transcription intégrale, puis d'une analyse de contenu. Une approche dialectique a permis de mettre en exergue les contradictions.

### 1.3. Approche théorique

Par ailleurs, la théorie du choix rationnel (R. Boudon, 2009) a servi de cadre d'interprétation des résultats de l'enquête. Cette variante de l'individualisme méthodologique laisse entrevoir la rationalité de l'individu dans le processus de réalisation d'une situation sociale. Dans le contexte à l'étude, les parents évaluent leur environnement et orientent leurs actions.

## 2. Résultats de l'étude

### 2.1. Perceptions du téléphone portable et de l'accompagnement des enfants face à cet outil

#### 2.1.1. Téléphone portable comme outil incontournable d'éducation

Il est question à ce niveau de faire le point sur le rapport que les parents établissent entre le téléphone portable et l'éducation des enfants. Ce rapport détermine en partie leur adhésion à l'usage du téléphone portable par leurs enfants.

En effet, malgré ses effets pervers, beaucoup de parents pensent que priver l'enfant d'un téléphone portable, c'est lui faire du mal et l'exposer à la convoitise. C'est du moins ce qui se dégage des affirmations suivantes de parents à la cité Mamie Adjoua de Yopougon.

Comme on le voit, refuser à un enfant l'accès à un téléphone dans ce monde technologique peut être contradictoire. D'ailleurs, pour la plupart des parents, le téléphone portable est un outil indispensable aujourd'hui dans l'éducation des enfants en ce sens qu'il attise la curiosité de l'enfant et l'autonomise dans ses recherches.

*« Le téléphone est indispensable pour les enfants aujourd'hui. Il leur permet de se former eux-mêmes et de découvrir des nouvelles choses. Un enfant de 5 ans ne va pas s'intéresser à des choses perverses quand même. Sincèrement je laisse faire parce que je ne vois pas le risque pour l'instant » (KY, 48 ans et père de 3 enfants).*

*« Moi personnellement, je sais que le portable a des répercussions sur l'enfant. Je pense que tout le monde le sait. Mais c'est un outil que tu ne peux éviter chez toi. Ça fait aussi parti de l'éducation de l'enfant » (OM, 29 ans et mère de 2 enfants).*

En règle générale, le téléphone, l'usage du téléphone portable fait l'objet d'interdiction par arrêté ou par règlement intérieur dans les établissements primaires et secondaires ivoiriens. Le considérer donc comme un moyen incontournable d'éducation des enfants, est contraire au système éducatif formel. Mais dans le cadre domestique, les

parents affirment ne pas pouvoir se passer dudit outil. Ils l'utilisent pour attiser la curiosité de l'enfant et développer sa volonté de découvrir.

Il est aussi question de ne pas construire le retard de l'enfant. Par imitation, les parents de la cité Mamie Adjoua de Yopougon laissent le téléphone à leurs enfants. Le faisant, ils se laissent influencer par la manière dont leur entourage ou d'autres parents conçoivent le téléphone pour leurs enfants. L'objectif de cette démarche est de permettre à ces derniers d'être au moins au même niveau d'informations et de connaissances avec les autres enfants.

Les déclarations suivantes traduisent cette idée.

*« Priver ton enfant de téléphone, c'est le privé du monde actuel. En 2023 là, qui n'a pas téléphone portable ? » (AG, 25 ans, mère d'un enfant)*

*« De toutes les façons, si tu ne donnes pas le téléphone à ton enfant, ils vont lui en donner dehors. Il ou elle verra ça là-bas et sera curieux de savoir ce que tu lui caches. C'est plus comme avant, mieux vaut lui donner accès à ça pour maîtriser certaines choses » (SA, 50 ans et père de 2 enfants).*

### 2.1.2. Accompagnement, un frein à l'autonomisation des enfants

Accompagner ou non l'enfant dans son loisir numérique ? Les parents ont donné leurs versions de l'accompagnement et justifient le non accompagnement. Pour les enquêtés, ne pas accompagner l'enfant dans son loisir numérique permet de développer son esprit de curiosité et le pousse à la recherche.

*« Quand elle prend le téléphone, elle est concentrée on dirait quelqu'un qui cherche quelque chose d'important. Moi je la laisse faire. Des fois même, elle va s'asseoir dans un coin avec le téléphone, quand ça sonne elle coupe l'appel » (KD, 32 ans, mère de 2 enfants).*

*« Plus l'enfant est sur le téléphone, plus il cherche à découvrir. Il est petit mais il appuie sur toutes les touches, et des fois, installe des choses bizarres sur mon téléphone. Il déverrouille seul mon téléphone alors que je ne lui ai pas montré le code » (YY, 54 ans, père de 6 enfants).*

Lorsque les parents permettent l'utilisation du téléphone à chez les enfants, cela peut être un moyen de leur apprendre à être responsables. Non seulement avec l'entretien de l'équipement, mais aussi avec le temps qu'il passe sur leur téléphone, ainsi que l'utilisation qu'ils en font. En tenant compte de leurs âges et partant du principe qu'ils se désintéressent de la perversion, les parents ne voient pas l'utilité de l'accompagnement des enfants qu'on veut responsabiliser. C'est dans cette logique qu'ils ont fait les témoignages suivants :

*« Bon, je me dis que l'enfant qui s'intéresse au téléphone est curieux, donc je ne vois pas trop le problème. Il est encore petit, il ne va pas regarder porno quand même ! » (SF, 55 ans et père de 2 ans).*

*« Trop d'accompagnement ne permet pas à l'enfant de grandir. Et puis qui a le temps de suivre ceux-là partout » (TC, 24 ans et père d'un enfant).*

*« Ça ne sert à rien de donner et de vouloir tout contrôler, il faut faire confiance aux enfants. Ils ont besoin de leur espace » (KD, 32 ans, mère de 2 enfants).*

L'accompagnement apparaît donc comme un frein à l'autonomisation de l'enfant. Les parents présentent également l'accompagnement comme une corvée. De plus, laisser les enfants seuls face aux téléphones permet aux parents d'apprécier leurs capacités en matière de recherche et d'en tirer une certaine fierté.

*« C'est toujours une fierté pour le parent quand l'enfant réussit un truc seul, sans l'aide de personne » (SF, 55 ans et père de 2 ans).*

*« Des fois les collègues racontent, avec fierté, que leurs enfants ont fait telle ou telle chose avec leurs téléphones. Inconsciemment, nous aussi on veut raconter des choses de ce genre. Nous aussi, nos enfants sont extraordinaires. Moi je le laisse faire, je cherche des exploits à raconter » (KA, 28 ans et mère de 2 enfants).*

À travers le non accompagnement, il y a une volonté des parents d'exister dans la comparaison face à d'autres parents.

## **2.2. Rapport des parents au temps et accompagnement des enfants**

### **2.2.1. Téléphone portable comme compensation à l'absence des parents**

Le manque d'accompagnement des enfants dans l'usage de leurs téléphones portables est aussi lié aux absences régulières des parents. Tous les parents interrogés exercent une activité socioprofessionnelle en semaine. Ainsi, 72% d'entre eux exercent leurs activités hors de la cité Mamie Adjoua. La qualité du parent domestique, notamment celui qui cohabite avec l'enfant et qui l'élève au quotidien n'est pas d'actualité dans la cité.

*« Je sors tôt, je rentre tard. Avec les embouteillages, on arrive à la maison épuisé. Quand l'enfant rentre, il récupère son téléphone, je ne suis pas là pour contrôler. Ma fille de ménage aussi est occupée. Donc c'est un peu normal qu'il ne soit pas accompagné » (KC, 39 ans et père d'un enfant).*

*« Souvent quand je ne suis pas encore arrivé, on m'appelle pour dire que mon fils pleure et réclame le téléphone que j'ai laissé à la maison. Je suis obligée de leur dire de lui donner le téléphone, le temps que j'arrive. Son papa aussi rentre tard. Donc tout ce temps, il est seul » (DD, 53 ans et père de 4 enfants).*

Du fait des absences répétées, les parents ont du mal à accompagner leurs enfants qui très souvent se retrouvent seuls face au téléphone. Dans cet élan, et en compensation de leurs absences, les parents concèdent l'autonomie aux enfants face aux loisirs numériques par le téléphone portable. Les déclarations suivantes attestent de cet état de fait :

*« On est tellement absent qu'on est obligé de tolérer certaines choses. C'est une manière pour nous de remplacer notre absence » (GA, 42 ans et père de 3 enfants).*

*« On va dire que le téléphone me remplace (rire) ... non mais sérieusement, le téléphone portable remplace les parents, ou du moins leur permet d'être en lien avec l'enfant. Moi mon fils, son jeu préféré, c'est de lancer les appels. Quand il récupère un téléphone, il appelle tout le monde » (NG, 31 ans et mère de 2 enfants).*

Les enfants ressentent un besoin permanent de parler ou d'être en activité. L'absence des parents et l'impossibilité pour eux d'échanger avec leurs enfants, laissent la place

au portable. La rupture des liens parents-enfants contribue à l'attachement des enfants au téléphone. Ces derniers compensent l'absence des parents et passent plus de temps seuls devant leurs téléphones qu'avec les parents.

### 2.2.2. Démission des parents pendant les temps libres en famille

Dans cette partie, on s'interroge sur l'accompagnement des enfants pendant les temps libres en famille. Dans un contexte où les occupations professionnelles justifient une partie du non accompagnement des enfants, il est opportun d'évaluer le comportement des parents à leurs temps libres, vis-à-vis du lien enfant-portable. Les réponses suivantes donnent des indications sur la question de savoir si les parents sont attachés à leurs téléphones lorsqu'ils sont à la maison, ils ont donné les réponses suivantes :

Il ressort des informations recueillies l'omniprésence des téléphones portables dans l'intimité des familles. Mais plus encore, ces informations sont la preuve que les parents sont attachés à leurs téléphones. Ils s'en servent donc régulièrement en présence des enfants qui sont à la base des imitateurs. En partant du principe que les enfants ont le même comportement que leurs parents vis-à-vis du téléphone, on peut parler d'imitation. Les enfants ne font que reproduire ce qu'ils voient au quotidien de leurs parents. Aux heures libres pour toute la famille, les parents sont occupés à d'autres choses, soit par la télévision, soit par le téléphone. Par conséquent, ils ne se soucient pas de l'accompagnement de leurs enfants. Ils comptent sur la bonne foi de ces derniers à venir vers eux en cas de doute.

*« Aux heures calmes, chacun s'occupe comme il peut. Moi je peux respirer en regardant mes émissions, ou bien, si les vrais propriétaires (enfants ou père) ont confisqué la télé, je suis sur son téléphone » (AM, 34 ans et mère de 4 enfants).*

*« Moi mon téléphone, c'est mon deuxième bébé. J'aime trop mon téléphone, je ne peux pas le laisser. Je fais toujours palabre avec mon mari sur ça » (TS, 26 ans et mère de 2 enfants).*

*« Bon le plus souvent, c'est la télé ou le téléphone qui nous occupe en famille hein. Mais le téléphone ? On le manipule à tout moment, même devant la télé. De toute façon, tout le monde fait ça, les enfants sont sur leur téléphone ou leur tablette. On ne s'emmerde pas. C'est quand le petit n'avait pas téléphone que mon téléphone souffrait. Pour sa maman même c'est grave. Après, sincèrement je ne le suis pas hein, je gère mes affaires. Mais comme ce sont des enfants, des fois il vient me montrer des choses » (BK, 30 et père de 2 enfants).*

Même s'ils se font rares en raison des horaires décalés des parents, des temps de transports ou des activités scolaires et extrascolaires des enfants, les occasions où toute la famille est réunie existent. Dans ce cadre, le téléphone portable, sous toutes ses formes, occupe de plus en plus une place dans la vie du couple et dans les rapports parents-leurs qu'il influence en limitant considérablement la communication. Dans ce cadre, les parents justifient le manque d'accompagnement des enfants dans leurs loisirs numériques par leurs assurances dans le fait que ces derniers reviennent vers

eux en cas de besoins. Le disant, ils comptent, d'une part sur l'ignorance des enfants et leurs incapacités à accéder à des sites non autorisés. En d'autres termes, si les enfants ne viennent pas à eux, ils ne prennent pas l'initiative de troubler le calme et ne contrôlent rien.

### 3. Discussions

#### 3.1. *Perceptions du téléphone portable et de l'accompagnement des enfants face à cet outil*

Cette étude rend compte de la manière dont les parents perçoivent le téléphone portable et l'accompagnement des enfants. Il en ressort que le téléphone est un outil éducatif incontournable dont les enfants ne peuvent se passer dans la société actuelle. Dans l'un de ses rapports, l'UNICEF (2017), en faisant le point sur les TIC, a reconnu que la technologie numérique offre aux enfants des possibilités d'apprentissage et d'éducation. Elle leur permet également d'accéder à des informations sur les problèmes de leur communauté. Accompagner les enfants dans l'usage de leurs téléphones portable à des fins ludiques paraît être une évidence. F. Fondard (2012) évoquait d'ailleurs la nécessité de protéger les enfants et le rôle primordial des parents dans ce processus d'encadrement face au téléphone portable.

Mais en réalité, les parents ne le voient pas sous cet angle. Pour eux, la question de l'accompagnement pose le problème de la confiance à l'enfant, en sa capacité à prendre ses responsabilités. L'accompagnement, dans le cadre de cette étude se révèle comme un frein à l'autonomisation des enfants. Le cas échant, les parents s'inscrivent dans l'une des directions présentées par A. Pierard (2019) lorsqu'elle fait mention qu'être parent, c'est croire en l'avenir de son enfant en acceptant de perdre la maîtrise de tout, comme c'est le cas avec les smartphones. Il est ici évident que les parents concèdent l'idée d'autonomisation de l'enfant. Il est essentiel pour les parents de donner confiance aux enfants à travers un relâchement du contrôle. Ils doivent se donner le droit de sortir d'un cadre de confort pour affronter la vie dans un monde ouvert au TIC. Toutefois, P. Périer (2014) fait une analyse nuancée de cette autonomisation d'un être à qui on doit continuer de transmettre ces valeurs. Le succès du portable vient aussi et surtout d'une reconnaissance au droit à l'autonomie pour tous. Pour Périer, cette aire contemporaine emprunt au développement de l'individualisme tendant à reconnaître l'enfant comme un sujet indépendant et libre, laisse peu de place aux modèles traditionnels d'éducation et les rôles fondés sur l'autorité et les rapports hiérarchiques entre générations. Cette autonomisation recherchée de l'enfant par les parents s'inscrit dans une forme de démocratisation de la société actuelle, société au sein de laquelle l'identité de l'enfant lui est reconnue, sans aucune forme d'influence et d'appartenance prescrite. Dans ce contexte, la visée d'émancipation permettant idéalement à chacun d'affirmer sa personnalité et de révéler ses potentialités à travers le téléphone portable.

### 3.2. *Rapport des parents au temps et accompagnement des enfants*

Les résultats de cette étude indiquent que, pour des raisons professionnelles, la plupart des parents n'ont pas le temps d'encadrer leurs enfants. De ce point de vue, ils rattrapent cette absence par une forme de laxisme qui se veut être une forme de compensation pour les enfants qui les réclament. D'où la disponibilité des téléphones portable pour les enfants qui sont captés par cet appareil et « oublient » les absences parentales.

D'autre part, l'on s'est interrogé sur les temps libres des parents, les temps dont ils disposent eux-mêmes, en dehors de toutes les formes de contrainte. Il ressort que les parents n'utilisent pas ce temps pour accompagner les enfants car eux aussi sont concentrés sur leurs téléphones. Eux aussi s'adonnent aux loisirs numériques.

Contrairement à K. Mullan et S. Chatzitheochari (2019) qui, à la suite d'une étude dans les familles britanniques, ont révélé que parents et enfants continuent de passer du temps à faire des activités ensemble. Dans la même veine, une étude faite dans onze pays riches montre que par rapport à 1965, les parents passent aujourd'hui en moyenne deux fois plus de temps à s'occuper de leurs enfants. Pour les mères, on est passé de 54 minutes par jour il y a 50 ans à 104 minutes en 2012, et de 16 minutes à 59 minutes par jour pour les pères.

Ces deux situations contextuelles contrastent avec les résultats de la présente étude qui démontrent clairement que les parents n'ont pas assez de temps à consacrer aux enfants. Et lorsqu'ils en ont, ils l'occupent d'une autre manière.

S. Turkle (2015) va dans le même sens avec son concept de « seuls ensemble ». Passer du temps au même endroit ne veut pas dire qu'on est ensemble. À travers son concept, elle décrit ce phénomène de co-présence mais où les individus sont isolés dans une activité individuelle, spécifiquement chacun sur son téléphone portable, comme une sorte de « solitude accompagnée ». D'après l'étude de Sherry (op. cit), ces temps « seuls ensemble » ont augmenté de près de 41%. Soit 42 minutes en moyenne par famille.

Les occasions où toute la famille est réunie deviennent de plus en plus rares, Si, pendant ces rares moments, chacun est devant son écran, le temps d'échange et d'attention n'existe tout simplement plus.

Les nouvelles technologies ébranlent la notion même de « *temps qualitatif* » passé avec l'enfant. Or aujourd'hui, on se détourne de lui au moindre bip du téléphone.

### **Conclusion**

Le téléphone portable a changé le monde et accru le nombre d'enfants utilisant internet. L'outil en question à transformer de plus en plus l'enfance. Le téléphone portable joue un rôle important dans la gestion de la société actuelle.

La présente étude a tenté de comprendre, dans un contexte ivoirien particulier, les logiques qui soutiennent le non accompagnement des enfants dans l'usage de leurs

téléphones. Une approche qualitative de la question à la cité Mamie Adjoua de Yopougon a mis en lumière le rôle d'éducation primordial que les parents ont confié au téléphone. En parallèle, ils ne voient pas l'utilité de vouloir tout contrôler et misent sur le sens de responsabilité des enfants. Mais à y voir de plus près, au plan familial, il rapproche les gens physiquement éloignés et éloigne les gens physiquement proche. D'autre part, le non accompagnement des loisirs numériques des enfants trouve son fondement dans la gestion du temps des parents, aussi bien le temps professionnel que le temps libre. Dans les deux cas, les occupations des parents les empêchent d'encadrer les enfants. Les parents ont abdiqué face à la puissance de propagation du numérique et surtout du téléphone.

### Références bibliographiques

- BOUDON Raymond. 2009. *La rationalité*. Paris, PUF.
- BOURDIEU Pierre. 1980. « Le capital social. Notes provisoires ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, 31, p. 2-3.
- BRESSON Alexandra. 2018. *Le téléphone peut affecter la mémoire chez les adolescents*. Consulté le 01 mai 2023 sur <https://www.parents.fr/actualités/enfant/le-telephone-portable-peut-affecter-la-memoire-chez-les-adolescents-332825>;
- Carnet de bord, Relation de confiance enfants/parents, consulté le 30 avril 2023 sur [masterclassdeconfiance.com](http://masterclassdeconfiance.com)
- HERMAN Edward. 1988. *Manufacturing Consent : the Political Economy of the Mass Media*, New York, Pantheon Books.
- MILOVIDOV Elizabeth. 2020. *La parentalité à l'ère du numérique : des approches parentales positives pour différents scénarios*. Conseil de l'Europe, 34 p.
- MONTANDON Cléopâtre et SALONI Sapru. 2002. « L'étude de l'éducation dans le cadre familial et l'apport des approches interculturelles », Pierre Dasen éd., *Pourquoi des approches interculturelles en sciences de l'éducation*. De Boeck Supérieur, 2002, pp. 125-145.
- MULLAN Killian et CHATZITHEOCHARI Stella. 2019. « Changing Times Together ? A Time-Diary Analysis of Family Time in the Digital Age in the United Kingdom ». *Journal of Marriage and Family, NCFR*, pp. 795-811.
- PÉRIER Pierre. 2014. « L'autonomie de l'enfant en débat ». *Recherches en éducation*, n°20, 7 p.
- PIERARD Alice. 2019. « Faut-il permettre l'usage du smartphone aux enfants et adolescents ? ». *Analyse UFAPEC (Union Francophone de l'Association de Parents de l'Enseignement Catholique)*, n°20.19, 9 p.

- TURKLE Sherry. 2015. *Seuls ensemble. De plus en plus de technologies de moins en moins de relations humaines.* trad. de l'américain par C. Richard. Paris, Éditions L'Échappée, 528 p.
- UNICEF. La situation des enfants dans le monde 2017 – Les enfants dans un monde numérique
- UNAF. 2012. *Écouter les familles pour mieux les comprendre, Le rôle des parents face à l'utilisation du téléphone portable chez leurs enfants.* Édito, 2012, Parents, enfants, mobile : l'histoire d'une « fatalité » Étude qualitative, UNAF, n°6